

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 juin 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à un traité international interdisant
les systèmes d'armes létaux autonomes**

(déposée par M. Guillaume Defossé et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 juni 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een internationaal verbodsverdrag
op dodelijke autonome wapensystemen**

(ingediend door de heer Guillaume Defossé c.s)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En 1983, Stanislav Petrov, un officier de la Voyska PVO (l'unité de défense anti-aérienne de l'Armée soviétique) intercepte une alerte déclenchée par les satellites de surveillance soviétiques qui avaient détecté un tir de missile contre l'Union soviétique. Au lieu de riposter automatiquement comme le prescrivait la procédure, il avertit sa hiérarchie parce qu'il soupçonne une fausse alerte. Les faits lui donneront raison et il n'y aura finalement pas de contre-attaque. Son pressentiment était juste, l'alerte avait été déclenchée par une erreur d'analyse des systèmes. Bien évidemment, on ne parlait pas encore à l'époque de systèmes d'armes létaux autonomes, mais que serait-il arrivé si cela avait été le cas et si l'intervention de Petrov ou d'un autre militaire n'avait pas été nécessaire pour contre-attaquer? Ce jour-là, Stanislav Petrov a sauvé le monde d'un possible conflit nucléaire ouvert et montré que le contrôle humain des systèmes d'armes est un verrou qu'il est très dangereux de faire sauter. La proposition de résolution à l'examen vise à s'assurer qu'il y ait toujours un Petrov pour analyser le contexte et prendre une décision.

Depuis 2013, on observe une préoccupation grandissante parmi la communauté internationale sur les effets potentiels du recours à des systèmes d'armes létaux autonomes. C'est dans ce contexte qu'a été lancée la campagne "*Campaign to Stop Killer Robots*". Cette coalition d'organisations de la société civile a été coordonnée par Human Rights Watch, puis, tout récemment, par Article 36, une organisation non lucrative spécialisée dans la prévention des dommages causés par certaines armes.

Entre-temps, les rapports publiés et les appels lancés par des experts, des organisations non gouvernementales et des organisations internationales soulignant les dangers potentiels de ces systèmes d'armes sont légion. À titre d'illustration, Human Rights Watch a déjà publié six rapports qui établissent tous clairement l'extrême dangerosité des systèmes d'armes létaux autonomes.

Un nombre croissant d'organisations et de pays souhaitent limiter les systèmes d'armes létaux autonomes (également appelés "robots tueurs"). Telle est l'une des conclusions d'un rapport publié en août 2020 par Human Rights Watch. La campagne contre les robots tueurs est actuellement soutenue par plus de 170 organisations et 30 pays.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In 1983 werd Stanislav Petrov, officier bij de Voyska PVO (de luchtverdedigingseenheid van het Sovjetleger), geconfronteerd met een alarm dat was geactiveerd door de Sovjet-spionagesatellieten die een raketlancering tegen de Sovjetunie hadden gedetecteerd. In plaats van automatisch terug te slaan, zoals de procedure het voorschreef, waarschuwde hij zijn hiërarchie omdat hij vermoedde dat het om een vals alarm kon gaan. En inderdaad, uiteindelijk kwam er geen tegenaanval. Zijn aanvoelen bleek juist, het alarm was geactiveerd door een fout in de analyse door de Sovjetsystemen. Uiteraard was er toen nog geen sprake van autonome wapensystemen, maar wat zou er gebeurd zijn als dat wel het geval was geweest, en als de tussenkomst van Petrov of een andere militair niet nodig was voor een tegenaanval? Die dag redde Stanislav Petrov de wereld van een mogelijk open nucleair conflict en bewees hij dat de menselijke controle over wapensystemen een slot is dat erg gevaarlijk is om te verwijderen. Dit voorstel van resolutie wil ervoor zorgen dat er altijd een Petrov zal zijn om de context te analyseren en een beslissing te nemen.

Sinds 2013 is er een groeiende bezorgdheid onder de internationale gemeenschap over de potentiële gevolgen van de inzet van dodelijke autonome wapensystemen. In dit licht werd de *Campaign to Stop Killer Robots* gelanceerd. Human Rights Watch coördineerde sindsdien deze coalitie van internationale middenveldorganisaties. Onlangs werd de coördinatie overgenomen door Article 36, een gespecialiseerde non-profitorganisatie gericht op het beperken van schade door wapens.

Ondertussen zijn de rapporten en oproepen van experts, non-gouvernementele organisaties en internationale organisaties die wijzen op de potentiële gevaren van dergelijke wapensystemen, legio. Ter illustratie, Human Rights Watch heeft al zes rapporten gepubliceerd die elk duidelijk maken hoe groot de gevaren van dodelijke autonome wapensystemen zouden zijn.

Een groeiend aantal organisaties en landen wil dodelijke autonome wapensystemen (ook "*killer robots*" genoemd) aan banden leggen. Dit is een van de conclusies van een in augustus 2020 gepubliceerd rapport van Human Rights Watch. De *Campaign to Stop Killer Robots* wordt momenteel gesteund door meer dan 170 organisaties en 30 landen.

Leurs conclusions indiquent systématiquement qu'une interdiction préventive s'impose. En février 2014, le Parlement européen avait déjà adopté une résolution appelant à interdire le développement, la production et l'utilisation d'armes entièrement autonomes capables de sélectionner et d'attaquer sans intervention humaine. En juillet 2018, la Chambre a adopté une résolution qui prévoit que la Défense belge ne déploiera jamais de robots tueurs dans le cadre d'opérations militaires.

I. — DÉFINITION ET DANGERS POTENTIELS

Il n'existe pas actuellement de consensus sur la définition des systèmes d'armes autonomes et il importe de distinguer les armes téléguidées (comme les drones actuels), les armes automatisées (comme les mines marines et les mines antichar) et les systèmes autonomes. Suivant une définition communément admise, la Croix-Rouge définit le système d'armes autonomes comme étant tout système d'armes dont les fonctions critiques sont autonomes. Il s'agit par exemple d'armes capables de sélectionner (rechercher, détecter, identifier, traquer ou sélectionner) et d'attaquer des cibles (d'avoir recours à la violence contre ces cibles, de les neutraliser, les endommager, les détruire) sans aucune intervention humaine. Cette définition peut s'appliquer à différents systèmes d'armes, tels que les plateformes maritimes, aériennes et terrestres. Par ailleurs, cette définition vise à la fois les grands systèmes, comme les avions et les chars, et les systèmes avancés de plus petite taille, comme les essaims de drones.

En raison de l'absence de contrôle humain, les systèmes d'armes autonomes soulèvent de nombreux problèmes éthiques, juridiques et sécuritaires. Une première question fondamentale se pose: peut-on s'en remettre à l'algorithme d'une machine lorsqu'il s'agit de tuer un être humain? Ces systèmes d'armes risquent par ailleurs d'être bien moins aptes que les humains à interpréter correctement un contexte donné et à faire la distinction vitale entre les civils et les soldats, comme l'exige le droit humanitaire international.

Il est aujourd'hui impossible de programmer toutes les subtilités et toutes les nuances de la communication et de l'interprétation humaines dans un algorithme. Les experts de Human Rights Watch et d'autres organisations soulignent par ailleurs que les systèmes d'armes autonomes ne sont pas capables de faire preuve d'empathie. Or, il s'agit d'un élément important qui permet de limiter le nombre de victimes en cas de conflit. À cela s'ajoute la question de la responsabilité. Qui est responsable

De la conclusion est steevast dat een preventief verbod noodzakelijk is. Het Europees Parlement nam reeds in februari 2014 een resolutie aan die oproept tot een verbod op de ontwikkeling, productie en het gebruik van volledig autonome wapens die kunnen selecteren en aanvallen zonder menselijke tussenkomst. In juli 2018 heeft de Kamer een resolutie aangenomen die bepaalt dat de Belgische Defensie *killer robots* nooit zal inzetten in militaire operaties.

I. — DEFINITIE EN POTENTIËLE GEVAREN

Er is op dit moment geen consensus over de definitie van autonome wapensystemen. Belangrijk is het onderscheid tussen telegeleide wapens (zoals de huidige drones), geautomatiseerde wapens (zoals zeemijnen en anti-tankmijnen) en autonome systemen. Het Rode Kruis hanteert de volgende veelgebruikte definitie: "elk wapensysteem met een autonomie in zijn kritieke functies, zoals een wapen dat doelwitten kan selecteren (zoeken naar, detecteren, identificeren, opsporen of selecteren) en aanvallen (gebruik van geweld tegen, neutraliseren, beschadigen, vernietigen) zonder enige menselijke tussenkomst." Dit principe kan toegepast worden op diverse wapensystemen, zoals maritieme, lucht- en landplatformen, en zowel op grote systemen, zoals vliegtuigen en tanks, als op kleinere geavanceerde systemen, zoals dronezwermen.

Door het gebrek aan menselijke controle wekken autonome wapensystemen een groot aantal ethische, juridische en veiligheidsbezwaren op. Ten eerste is er de fundamentele vraag of het doden van een mens aan het algoritme van een machine kan overgelaten worden. Er is ook het reële gevaar dat dergelijke wapensystemen veel minder dan mensen in staat zijn om een bepaalde context correct te interpreteren en om het levensbelangrijke onderscheid te maken tussen burgers en soldaten, zoals vereist door het internationaal humanitair recht.

Het is voorlopig onmogelijk om alle subtiliteiten en nuances van menselijke communicatie en interpretatie in een algoritme te programmeren. Ook wijzen experts, van onder andere Human Rights Watch, erop dat autonome wapensystemen niet beschikken over empathie. Deze factor speelt nochtans een belangrijke rol in de beperking van het aantal slachtoffers van een conflict. Voorts is er de kwestie van aansprakelijkheid. Wie is verantwoordelijk als de acties van een autonoom

lorsque les actions d'un système d'armes autonome sont constitutives de violations du droit humanitaire et de crimes de guerre?

II. — GROUPE D'EXPERTS GOUVERNEMENTAUX ET RÔLE DE LA BELGIQUE

Depuis le 15 avril 2021, la Belgique assure la présidence du groupe d'experts gouvernementaux chargé d'examiner les technologies émergentes dans le domaine des systèmes d'armes létaux autonomes (SALA), appelés "robots tueurs". Ce groupe est un forum mondial qui examine les défis que peuvent présenter les technologies émergentes en ce qui concerne les systèmes d'armes létaux autonomes.

Le groupe d'experts gouvernementaux a officiellement entamé ses travaux à Genève en 2017, dans le cadre de la Convention sur certaines armes classiques (CCAC). Son objectif est d'examiner et de clarifier les enjeux légaux, technologiques et militaires soulevés par les systèmes d'armes létaux autonomes, principalement au regard du respect du droit international humanitaire. Des réunions informelles entre plus de cent États ont déjà eu lieu en 2014, 2015 et 2016.

Fin 2019, ce groupe d'experts gouvernementaux a adopté onze principes directeurs en vue d'établir un cadre normatif et opérationnel sur les systèmes d'armes létaux autonomes. Des réunions devaient avoir lieu durant dix jours en 2020 pour développer ce cadre. Elles ont été reportées à 2021.

La Belgique est considérée, au sein de ce groupe d'experts gouvernementaux, comme un partenaire proactif et fiable qui s'efforce de jeter des ponts entre les différents États. La Belgique a joué un rôle moteur dans les travaux du groupe, notamment en proposant un principe directeur sur l'interaction homme-machine qui représente aujourd'hui la clé de voûte du futur cadre normatif, car il constitue la base du maintien d'un contrôle humain significatif sur le recours à la violence.

Les résultats et les recommandations du groupe d'experts concernant un cadre opérationnel et normatif en matière de SALA seront présentés en décembre 2021 lors de la Conférence d'examen de la CCAC.

III. — DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

Sur le plan international, les systèmes d'armes létaux autonomes connaissent de nombreuses évolutions. Ce

wapensysteem tot schendingen van het humanitair recht en tot oorlogsmisdaden leiden?

II. — GROEP VAN GOUVERNEMENTELE EXPERTEN EN ROL VAN BELGIË

Sinds 15 april 2021 is België voorzitter van de Groep van Gouvernementeale Experten die zich toelegt op opkomende technologieën op het gebied van dodelijke autonome wapensystemen (lethal autonomous weapon systems – LAWS), de zogenaamde *killer robots*. Deze groep dient als globaal forum waar potentiële uitdagingen van opkomende technologieën op het gebied van dodelijke autonome wapensystemen worden besproken.

De Groep van Gouvernementeale Experten opereert officieel sinds 2017 in het kader van de Conventie over bepaalde Conventionele Wapens (CCW) in Genève. Het doel is juridische, technologische en militaire kwesties inzake dodelijke autonome wapensystemen te bespreken en te verduidelijken, in het bijzonder met betrekking tot de naleving van het internationaal humanitair recht. In 2014, 2015 en 2016 vonden er reeds informele vergaderingen plaats tussen meer dan honderd staten.

Eind 2019 heeft de Groep van Gouvernementeale Experten elf principes vastgelegd voor de ontwikkeling van een normatief en operationeel kader inzake dodelijke autonome wapensystemen. In 2020 zouden er tien dagen vergaderingen plaatsvinden om dit kader te ontwikkelen. De vergaderingen zijn uitgesteld naar 2021.

België wordt binnen de Groep van Gouvernementeale Experten beschouwd als een proactieve en betrouwbare partner die ernaar streeft bruggen te slaan tussen de verschillende staten. In haar leidende rol heeft België een leidprincipe voorgesteld over de interactie tussen mens en machine. Dit vormt nu de hoeksteen van het toekomstige en normatieve kader aangezien het de basis vormt voor het behoud van betekenisvolle menselijke controle over het gebruik van geweld.

In december 2021 zullen de resultaten en aanbevelingen van de experten groep omtrent een operationeel en normatief kader inzake LAWS voorgesteld worden tijdens de Toetsingsconferentie van de CCW.

III. — RECENTE ONTWIKKELINGEN

Op internationaal vlak beweegt er veel op het vlak van dodelijke autonome wapensystemen. De ontwikkeling van

type d'armes se développe rapidement, alors qu'en même temps, la conclusion d'un traité international d'interdiction bénéficie d'un soutien croissant. Nous estimons que ce contexte est propice pour entreprendre les démarches nécessaires en vue de l'élaboration d'une réglementation internationale décisive en matière de systèmes d'armes létaux autonomes.

TASS, l'agence de presse étatique russe, a annoncé le 9 avril 2021 que l'armée russe s'attèle à mettre en place sa première unité militaire disposant de robots de combat autonomes. Il s'agit plus précisément d'une version améliorée de l'Uran-9, un char de combat sans équipage qui peut être contrôlé à distance ou qui peut opérer en partie de manière autonome. En décembre 2020, l'armée russe a testé des robots développés à l'aide de l'intelligence artificielle qui ressemblent à des soldats. D'autres pays, tels que la Chine, Israël et les États-Unis, investissent cependant aussi dans la mise au point de systèmes d'armes dotés d'une autonomie croissante.

Outre ces évolutions inquiétantes dans la recherche et le développement de ce type de systèmes d'armes, on note également une évolution positive en ce qui concerne le soutien international accordé à l'élaboration d'une réglementation. Selon le dernier rapport de Human Rights Watch, publié le 10 août 2020, un nombre croissant de pays reconnaissent la nécessité d'une réglementation internationale en matière d'autonomie dans les systèmes d'armes. L'étude évalue la politique menée par 97 pays qui, depuis 2013, ont publié leur position sur les systèmes d'armes létaux autonomes. Il s'avère que la grande majorité est en faveur d'un nouveau traité qui fixe comme condition que l'usage de la violence militaire doit rester sous contrôle humain. Depuis 2018, le mouvement des non-alignés demande un "instrument international contraignant sur le plan juridique instituant une interdiction et des règles concernant les SALA". En conclusion, il peut être admis qu'il existe un large soutien en faveur d'une nouvelle réglementation.

En 2018, la Chambre a adopté la résolution DOC 54 3203/001, qui prévoit que la Belgique doit participer aux discussions dans le cadre de la Convention sur certaines armes classiques, doit plaider pour une interdiction à l'échelle internationale, doit s'assurer que la Défense ne déploie jamais ce type d'armes et doit soutenir le développement de la technologie robotique à des fins civiles.

La Belgique joue depuis plusieurs années un rôle moteur dans ce dossier au sein du groupe d'experts gouvernementaux et peut assumer un rôle de premier plan dans le maintien du contrôle humain lors de faits de guerre, ce qui constitue la meilleure garantie d'accroître l'importance des aspects humains. En outre, la Belgique

dergelijke wapens gaat in een snel tempo. Tegelijkertijd groeit het draagvlak voor een internationaal verbodsverdrag. Wij beschouwen deze context als aangewezen om nu de nodige stappen te zetten inzake de ontwikkeling van doorslaggevende internationale regelgeving van dodelijke autonome wapensystemen.

Het staatsnieuwsagentschap van Rusland, TASS, kondigde op 9 april 2021 aan dat het Russisch leger bezig is met het opzetten van zijn eerste militaire eenheid die beschikt over autonome gevechtsrobots. Specifiek gaat het over een geüpgraded versie van de Uran-9, een onbemande gevechtstank die zowel op afstand kan bestuurd worden alsook deels autonoom kan opereren. Het Russisch leger voerde in december 2020 een test uit met robots ontwikkeld door artificiële intelligentie die eruit zien als soldaten. Maar ook andere landen, zoals China, Israël en de VS investeren in de ontwikkeling van wapensystemen met toenemende autonomie.

Naast deze zorgwekkende ontwikkelingen in onderzoek en ontwikkeling van dergelijke wapensystemen, vindt er ook een positieve evolutie plaats inzake het internationale draagvlak voor regulering. Volgens het meest recente rapport van Human Rights Watch, dat op 10 augustus 2020 werd gepubliceerd, erkennen steeds meer landen de noodzaak van internationale regulering inzake autonomie in wapensystemen. Het onderzoek beoordeelt het beleid van 97 landen die sinds 2013 hun standpunten over dodelijke autonome wapensystemen hebben gepubliceerd. De overgrote meerderheid blijkt voorstander van een nieuw verdrag waarin de menselijke controle over het gebruik van militair geweld als voorwaarde gesteld wordt. Sinds 2018 pleit ook de NAM, *Non-Aligned Movement*, voor een "wettelijk bindend internationaal instrument van verbod en regels op LAWS". Concluderend kan gesteld worden dat er internationaal een breed draagvlak is voor nieuwe regelgeving.

In 2018 nam de Kamer resolutie DOC 54 3203/001 aan. Hierin werd bepaald dat België moet deelnemen aan de gesprekken binnen de Conventie voor Conventionele Wapens, pleiten voor een verbod op internationaal niveau, verzekeren dat Defensie dergelijke wapens nooit zal inzetten en steun bieden aan de ontwikkeling van robottechnologie voor burgerdoeleinden.

België heeft al jaren een proactieve rol in dit dossier binnen de Groep van Gouvernemente Experts. België kan een voortrekkersrol spelen in het handhaven van menselijke controle tijdens oorlogshandelingen die de beste garantie zijn om humanitaire aspecten te laten doorwegen. Bovendien heeft België een sterke traditie

a une solide tradition de pionnière en matière de désarmement humanitaire et de protection des citoyens et a déjà joué plusieurs fois un rôle de leader dans ce domaine. En 1996 et en 2006, la Belgique a été le premier pays à instaurer une interdiction nationale visant respectivement les mines antipersonnel et les armes à sous-munitions, ce qui a ouvert la voie à l'élaboration d'un traité international d'interdiction.

En 2021, le groupe d'experts gouvernementaux, présidé par la Belgique, a reçu un mandat "*for the elaboration of consensus recommendations for an operational & normative framework*". L'accord de gouvernement fédéral du 30 septembre 2020 stipule que: "Notre pays prendra l'initiative en vue d'arriver à un cadre réglementaire sur les systèmes des armes entièrement autonomes, en vue d'une interdiction internationale."

Guillaume DEFOSSÉ (Ecolo-Groen)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Julie CHANSON (Ecolo-Groen)
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
Evita WILLAERT (Ecolo-Groen)
Laurence HENNUY (Ecolo-Groen)
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)
Eva PLATTEAU (Ecolo-Groen)
Nicolas PARENT (Ecolo-Groen)

als voortrekker inzake humanitaire ontwapening en bescherming van burgers. In het verleden werd reeds meermaals een leidersrol opgenomen op dit vlak. In 1996 en 2006 was België het eerste land dat een nationaal verbod instelde op respectievelijk antipersoonsmijnen en op clustermunitie, wat nadien een impuls gaf aan de ontwikkeling van een internationaal banverdrag.

In 2021 heeft de Groep van Gouvernementeale Experten, met België als voorzitter, een mandaat "*for the elaboration of consensus recommendations for an operational & normative framework*". Het federaal regeerakkoord van 30 september 2020 bepaalt: "Ons land neemt het initiatief om te komen tot een regelgevend kader inzake volledig autonome wapensystemen, en streeft daarbij naar een internationaal verbod."

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'accord de gouvernement fédéral du 30 septembre 2020, qui prévoit notamment que “[n]otre pays prendra l’initiative en vue d’arriver à un cadre réglementaire sur les systèmes d’armes entièrement autonomes, en vue d’une interdiction internationale.”

B. vu les objections juridiques, éthiques et sécuritaires que suscite le déploiement de systèmes d’armes létaux autonomes, et compte tenu de leur développement rapide ainsi que de l’absence de cadre spécifique contraignant au niveau international sur le développement et l’utilisation de tels systèmes;

C. vu les demandes émanant de citoyens, d’États, d’universitaires, d’experts, d’ONG et d’organisations internationales en faveur d’une interdiction internationale des systèmes d’armes létaux autonomes;

D. considérant que le Parlement européen a déjà adopté, le 25 février 2014, une résolution demandant l’interdiction du développement, de la production et de l’utilisation de systèmes d’armes entièrement autonomes;

E. considérant que le projet de règlement relatif au Fonds européen de défense prévoit que les ressources de ce fonds ne peuvent servir à développer des armes létales autonomes fonctionnant sans contrôle humain et décidant elles-mêmes de sélectionner des cibles et de les attaquer, sans préjudice de la possibilité d’utiliser ces ressources pour financer le développement de systèmes d’alerte précoce et l’élaboration de contre-mesures à des fins défensives;

F. considérant que les discussions sur la réglementation internationale des systèmes d’armes autonomes avancent trop lentement par rapport à la vitesse de la recherche, du développement et de la production de tels systèmes d’armes;

G. vu le rapport de Human Rights Watch publié le 10 août 2020, qui recommande l’ouverture de négociations sur un nouveau traité international visant à interdire le développement, la production et l’utilisation de systèmes d’armes totalement autonomes;

H. vu l’enquête internationale, menée en octobre 2019 par YouGov, qui révèle que 71 % des Belges sont

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het federaal regeerakkoord van 30 september 2020 waarin staat: “Ons land neemt het initiatief om te komen tot een regelgevend kader inzake volledig autonome wapensystemen, en streeft daarbij naar een internationaal verbod.”;

B. gezien de juridische, ethische en veiligheidsbezwaren tegen de inzet van dodelijke autonome wapensystemen en gezien de snelle ontwikkelingen ervan en de afwezigheid van een specifiek internationaal bindend kader over de ontwikkeling en het gebruik van autonome wapensystemen;

C. gelet op de vraag van burgers, staten, academici, experten, ngo’s en internationale organisaties om een internationaal verbod op dodelijke autonome wapensystemen uit te werken;

D. overwegende dat het Europees Parlement reeds op 25 februari 2014 een resolutie heeft aangenomen waarin opgeroepen wordt tot een verbod op de ontwikkeling, productie en het gebruik van volledig autonome wapensystemen;

E. overwegende dat de ontwerpverordening over het Europees Defensiefonds stelt dat de middelen van het fonds geen ondersteuning mogen bieden aan de ontwikkeling van dodelijke autonome wapens die opereren zonder menselijke controle en autonoom beslissingen nemen over de selectie van en de aanval tegen doeltwitten, onverminderd de mogelijkheid om financiering te verstrekken voor de ontwikkeling van systemen voor vroegtijdige waarschuwing en tegenmaatregelen voor defensieve doeleinden;

F. overwegende dat gesprekken over internationale regelgeving omtrent autonome wapensystemen te traag verlopen in vergelijking met de snelheid van het onderzoek, de ontwikkeling en de productie van dergelijke wapensystemen;

G. gelet op het rapport van Human Rights Watch, gepubliceerd op 10 augustus 2020, dat aanbeveelt onderhandelingen te starten over een nieuw internationaal verbodsverdrag om de ontwikkeling, productie en het gebruik van volledig autonome wapensystemen te verbieden;

H. gezien de internationale enquête, in oktober 2019 afgenomen door YouGov, die aantoont dat 71 % van de

favorables à un traité international d'interdiction des systèmes d'armes létaux autonomes;

I. vu la résolution de la Chambre du 19 juillet 2018 (DOC 54 3203/1), qui prévoit que la Belgique doit participer aux discussions menées au sein de la Convention sur certaines armes classiques (CCAC), doit œuvrer en faveur d'une interdiction des armes létales autonomes, ne pourra jamais déployer de robots tueurs dans le cadre d'opérations militaires et doit soutenir le développement de la technologie robotique à des fins civiles;

J. vu l'appel du 4 mai 2021 de la société civile belge demandant à la ministre des Affaires étrangères de plaider en faveur d'un traité international d'interdiction dans le cadre de la CCAC, appel signé par Agir pour la Paix, Amnesty International, BePax, la CNAPD, CNCD-11.11.11, le Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la sécurité (GRIP), Human Rights Watch (bureau européen), Handicap International Belgique, la Liga voor de Mensenrechten, la Ligue des Droits Humains, Pax Christi Vlaanderen, Vrede vzw, Vredesactie, le Vrouwenraad et 11.11.11;

K. considérant que la Belgique joue un rôle moteur dans les travaux du groupe d'experts gouvernementaux, tout d'abord en tant qu'initiatrice du principe directeur sur l'interaction homme-machine et puis en tant que pays assurant, en 2021, la présidence de ce groupe;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de préconiser activement et d'élaborer un traité international contraignant interdisant la production, le stockage, le commerce et l'utilisation de systèmes d'armes létaux autonomes;

2. de négocier un traité d'interdiction, dans un cadre multilatéral, avec des pays partageant ses opinions, dans le cadre d'un processus comparable aux processus multilatéraux ayant abouti aux traités interdisant les mines antipersonnel et les armes à sous-munitions, si aucun consensus ne peut être trouvé sur un traité d'interdiction contraignant dans le contexte de la Convention sur certaines armes classiques (CCAC);

3. de veiller, dans le débat sur la définition des systèmes d'armes autonomes, à ce que cette définition englobe au minimum tous les systèmes d'armes capables de décider de manière autonome, et donc sans contrôle humain, de la sélection et de l'attaque d'humains ou de cibles où se trouvent des humains;

4. d'élaborer, au niveau national, un cadre réglementaire afin d'interdire la recherche et le développement

Belgen voorstander is van een internationaal verbodsverdrag op dodelijke autonome wapensystemen;

I. gelet op de Kamerresolutie DOC 54 3203/001 van 19 juli 2018 die bepaalt dat België moet deelnemen aan de gesprekken binnen de Conventie voor Conventionele Wapens, op internationaal vlak moet ijveren voor een verbod op dodelijke autonome wapens, dat Defensie nooit "killer robots" mag inzetten in militaire operaties en dat de ontwikkeling van robottechnologie voor burgerdoeleinden gesteund moet worden;

J. gelet op de oproep van 4 mei 2021 van het Belgisch middenveld aan de minister van Buitenlandse Zaken om te pleiten voor een internationaal verbodsverdrag binnen de Conventie voor Conventionele Wapens, ondertekend door Agir pour la Paix, Amnesty International, BePax, CNAPD, CNCD-11.11.11, Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et la sécurité (GRIP), Human Rights Watch (EU office), Handicap International België, Liga voor de Mensenrechten, Ligue des Droits Humains, Pax Christi Vlaanderen, Vrede vzw, Vredesactie, Vrouwenraad en 11.11.11;

K. overwegende dat België een leidende rol speelt in het werk van de Groep van Gouvernemente Experts, aanvankelijk als initiatiefnemer inzake het leidprincipe over de interactie tussen mens en machine en in 2021 als voorzitter,

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. actief te pleiten voor en te werken aan een bindend en internationaal verdrag dat de productie van, de opslag van, de handel in en het gebruik van dodelijke autonome wapensystemen verbiedt;

2. in geval er in de context van de Conventie over bepaalde Conventionele Wapens (CCW) geen consensus over een bindend verbodsverdrag kan gevonden worden, in een multilateraal kader met gelijkgezinde landen een verbodsverdrag te onderhandelen, met behulp van een proces dat vergelijkbaar is met de multilaterale processen die hebben geleid tot de verdragen die anti-persoonsmijnen en clustermunie verbieden;

3. om in het debat over de definitie van autonome wapensystemen erover te waken dat deze definitie minimaal alle wapensystemen omvat die autonoom en dus zonder menselijk toezicht in staat zijn te beslissen over de selectie van en over de aanval tegen mensen of doelwitten waarin zich mensen bevinden;

4. op nationaal niveau een regelgevend kader uit te werken ten einde onderzoek en ontwikkeling, met het

en vue d'élaborer des systèmes d'armes entièrement autonomes, ainsi que leur utilisation.

10 mai 2021

Guillaume DEFOSSÉ (Ecolo-Groen)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Julie CHANSON (Ecolo-Groen)
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)
Dieter VANBESIEN (Ecolo-Groen)
Evita WILLAERT (Ecolo-Groen)
Laurence HENNUY (Ecolo-Groen)
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)
Eva PLATTEAU (Ecolo-Groen)
Nicoles PARENT (Ecolo-Groen)

oog op de ontwikkeling van volledig autonome wapensystemen, en het gebruik ervan te verbieden.

10 mei 2021